

"LE TÉLÉGRAPHE"

QUOTIDIEN LIEGEOIS D'INFORMATION

AGENCE GÉNÉRALE
POUR

LA PUBLICITE

Rue du Pont d'Avroy, 52

RÉDACTION & ADMINISTRATION :

Liège -- 13, Boulevard Saucy, 13 -- Liège

BUREAUX OUVERTS de 8 à 11 1/2 et de 2 à 5 h. s.

ANNONCES :

La petite ligne	0.30
Demandes d'emploi	0.15
Offres d'emploi	0.20
La grande ligne	1.00
Nécrologie et Avis financiers.	1.00
Corps du journal	2.50

FAUT-IL RÉOUVRIR LES UNIVERSITÉS ?

On sait que la question universitaire a déjà fait l'objet de discussions quelque peu passionnées. Il n'appartient pas au *Télégraphe* d'émettre à ce sujet une opinion déterminée. La question est des plus délicates. Aussi, le *Télégraphe*, voulant faire œuvre d'actualité, a-t-il prié deux des meilleurs collaborateurs, Antoine Kerlord et Nokomis, deux notabilités liégeoises, qui ont au sujet de question universitaire, des opinions diamétralement opposées, de bien vouloir lui transmettre un avis motivé. Nous exposons donc les deux thèses. Antoine nous écrit ce qui suit :

« J'hésite à prendre la plume pour combattre l'idée d'une reprise universitaire. La publicité que je donne à cette campagne pourrait faire se méprendre l'étranger qui nous juge sur la portée du mouvement tenté en faveur de la réouverture ; ces quelques initiatives isolées pourraient être confondues avec l'opinion de la majorité. »

Quoi, certains osent poser la question ! certains veulent rentrer dans ces auditoires, ces laboratoires fermés depuis juillet de l'an dernier ! Nous avons assez souffert pour ne pas devoir encore éprouver la honte et la douleur de sentir s'éteindre chez les jeunes la flamme du patriotisme. L'élite estudiantine, dans la boue de la tranchée, qui, dans un instant, sera peut-être son tombeau ; étroitement ardemment la crosse du fusil ou ajuste sa bayonnette au canon. Pendant ce temps, d'autres, dans le silence des salles de cours, giffonneraient tranquillement la leçon ou désaient leurs produits ! L'Age du fer règne aujourd'hui ; le temps n'est pas où l'on se perfectionne dans le domaine intellectuel. Nous sommes à l'époque où l'on doit savoir mourir et non vivre ! Certains oseraient, en timide troupeau, sous les regards de la foule, s'acheminer vers les locaux universitaires ? Mais ils devraient ne pas affronter la lumière du jour, tant leur existence, inutile au pays, devrait leur peser. Certains croient trouver leur excuse dans les termes de l'ancienne loi. Mais les fils du peuple, dont le sang coule généreusement, combattent depuis plus d'un an. Dès les premiers jours du danger, les exemptés par le sort ou par l'unique rachat, devaient prendre place à côté de leurs frères de même âge.

Supposons admises les impossibilités de rejoindre pour ceux-ci comme pour les miliciens des jeunes classes. Ayez donc le courage de ne pas attirer sur vous l'attention de ceux qui ignorent ou nient vos raisons. Un regard sur votre passage peut être une flétrissure qui vous marque à jamais.

Mais non, vous n'avez pas réfléchi à l'injustice que vous commettriez en reprenant vos études. Mettez-vous dans la mentalité d'un de vos amis, apprenant là-bas, au front, que vous continuez placidement vos études. « Je donne ma vie pour lui, pensera-t-il ; pendant ce temps il me trahit en me volant la place que je devais occuper dans la vie ». Et quand plus tard un de vos compagnons vous montrera un assaut glorieux écrit en cicatrice bleue sur sa poitrine, oseriez-vous tirer de votre portefeuille un diplôme banal acquis pendant ce temps ? J'irai plus loin même. Non seulement il ne peut-être question de reprendre maintenant les cours, mais il faudra, après la signature de la paix, laisser s'écouler encore un certain temps avant de rouvrir les bâtiments universitaires. Ainsi les étudiants-soldats pourront, grâce à un repos bien mérité, retrouver le calme d'esprit nécessaire à la bonne marche de leurs études. »

Sans commenter l'opinion de M. A. Kerlord, laissons parler M. Nokomis :

« La reprise universitaire. » Mais oui, il faut reprendre les cours. Le premier mouvement est peut-être un geste d'étonnement devant cette affirmation catégorique. Argumentons serré. La question se présente sous un triple aspect, théorique, pratique, et, comment dire, sentimental. Plaçons-nous successivement sur ces trois terrains. Écoutez Nokomis :

Théoriquement, la reprise s'impose. Il est un principe qui domine la civilisation moderne. « Aucune énergie ne peut être gaspillée ». Or, sans profit aucun, on a déjà rendu inutile une année de la vie de centaines d'étudiants en les forçant à chômer. Le mal serait déjà très grand de faire piétiner sur place la science et l'industrie belge, pendant un temps correspondant,

dans l'avenir. Nous sommes dans un siècle où nombre de jeunes gens, par leur seul travail, arrivent à franchir les étroites frontières des castes pour se détacher au premier rang dans toutes les professions. Leurs parents arrivent à payer ces études par un petit pécule qu'ils ont économisé depuis l'âge où l'intelligence précoce de l'enfant s'est montrée le gage de ses succès futurs. Ces fonds s'émettent maintenant progressivement sans résultat. Car ces étudiants, chômeurs forcés, sont à la charge des leurs, et ils n'avancent pas d'un pas dans leur carrière. Beaucoup de pères de famille en ont assez des sacrifices dont le couronnement s'annonce chaque jour plus lointain. Les jeunes gens alors sont retirés des études supérieures où ils avaient commencé à briller et replacés dans une sphère plus restreinte mais plus rapidement lucrative. Nous en connaissons qui promettaient de devenir des ingénieurs de premier ordre, et qui végèteront. Donc, l'arrêt voulu des études constitue un gaspillage insensé d'énergie pour tous, et, pour beaucoup, la banqueroute de leur avenir, aussi précieux au pays qu'à eux-mêmes. Toutes les branches de l'industrie, professions libérales, réclameront dès le lendemain de la paix, des compétences nombreuses. Qu'aura-t-on à leur offrir ? Rien. Et notez qu'il s'agira de satisfaire non-seulement les demandes émanant de notre patrie, mais aussi celles d'une foule de pays neufs. L'expansion dans ces contrées, le développement civilisateur et commercial auront été entravés, et, par la pénurie actuelle des expatriés et par l'absence de l'apport de capitaux européens. Quelques années après la paix, les fonds seront là, mais les intelligences ?

Si pendant quelque temps, on a volontairement retardé la marche du progrès, un moment va venir où toutes les branches vont être terriblement congestionnées. Les études moyennes ne chômant pas continuent à déverser leur apport de candidats aux études supérieures. Alors, de deux choses l'une. Ou bien les professeurs dès les premières années universitaires, écarteront de parti-pris le plus grand nombre possible d'étudiants en rendant les examens plus difficiles ; ainsi ils ramèneraient aux proportions normales des contingents deux ou trois fois peut-être trop élevés ; ou bien le nombre des diplômés décernés dans 6 ou 7 ans d'ici va dépasser de loin le chiffre des places disponibles. Après une pénurie désastreuse, nous aurons un engorgement tout aussi fatal dans les carrières libérales. Concluons donc. Théoriquement, il faut reprendre les cours.

Passons au domaine pratique. Pour rouvrir, il faut trois choses : Des professeurs, des étudiants, des locaux. Aucune de ces nécessités ne fait défaut. Tout d'abord, il ne manque pas de professeurs. La majorité est encore à Liège. Quelques-uns sont absents, c'est vrai ; mais des intérimaires seraient faciles à trouver parmi la pléthore d'assistants, de répétiteurs, d'agrégés. D'ailleurs, que les absents reviennent. Leur place est dans les bâtiments, les musées dont ils furent nommés les conservateurs de par la confiance gouvernementale. Nous aimons à croire qu'ils reviendraient le jour où leur présence serait sollicitée ici. Ce serait leur devoir.

Ensuite il ne manque pas d'étudiants. L'Université des jeunes gens sont absents à l'Université de Bruxelles. Le chiffre est sensiblement le même ici. Somme toute, on se méprend sur le nombre de « partis ». Car, en période de cours, la majorité des jeunes gens rencontrés en ville habitent la banlieue ou la campagne. Ceux-ci restent chez eux maintenant, n'ayant pas de motif pour venir battre l'asphalte ici. Voyant évidemment peu d'étudiants à cette époque, le public croit que les seuls qu'il voit sont les seuls qui soient, grave erreur.

La troisième chose qu'il faut pour reprendre les cours, ce sont les locaux. Or, sont complètement disponibles ; les instituts de physiologie, d'anatomie, de zoologie, de botanique, de pharmacie et d'astronomie. Il suffirait d'arrangements très simples pour que les étudiants en droit et les élèves des mines puissent disposer des auditoires et des laboratoires de ces instituts à tour de rôle avec leurs confrères qui seraient là dans leurs bâtiments propres. Encore cette fois, prenons nos conclusions. Il ne manque ni de professeurs, ni d'étudiants, ni de locaux.

Donc, pratiquement, rien ne s'oppose à la reprise qui s'impose théoriquement.

Abordons le terrain que j'avais dénommé sentimental. Eh bien ! l'indignation des abstentionnistes m'étonne. On jeterait la pierre aux universitaires, et on ne songe pas aux jeunes gens qui, pourtant en âge de milice eux aussi, suivent les cours des Académies, Conservatoires, écoles normales et instituts privés. Bien mieux, les jeunes avocats, par exemple, frais émoulus, plaident tranquillement en escaladant les numéros du rôle occupés par leurs collègues rappelés ou engagés. Et dans toutes les professions, le même phénomène se produit. Encore une fois, là la voix du public se montre irréflectée et aveugle dans ses dénigrements. D'ailleurs, on pourrait mettre à leur aise les absents en leur garantissant qu'ils pourront regagner le

retard qu'ils ont sur leurs compagnons. Il suffirait de dégrever un peu, pour eux certains programmes par ci par là, ou bien on leur permettrait de franchir en une étape deux examens débarrassés des branches accessoires pour ne pas dire parfois inutiles.

Non, dans le domaine sentimental, pas plus que dans les autres, il n'existe d'objection raisonnable contre la reprise des cours. Je conclus comme en commençant : il faut reprendre les cours.

Lecteurs, vous saisissez maintenant pourquoi le *Télégraphe* ne peut se décider. Nokomis et Antoine Kerlord parlent deux langues différentes. Adoptez celle que vous comprenez.

LE TÉLÉGRAPHE.

Communiqués Officiels

Autrichien. — Vienne, le 14 septembre. —

Théâtre de la guerre russe : La situation dans l'Est de la Galicie est inchangée. L'ennemi attaqua aujourd'hui matin notre front à la Strypa mais il fut repoussé. En Wolhynie aussi par suite de l'arrivée de nouvelles troupes, les Russes sont passés à l'attaque en de nombreuses places. Pendant que les combats près de Nowo-Aleksinie durent encore, l'ennemi a été repoussé partout avec de grosses pertes près de Dubno et dans le secteur de Stubiël. Nos forces combattant en Lithuanie dépassèrent dans la poursuite de l'adversaire au sud de Slonim la dépression de Grinda.

Théâtre de la guerre italien : Après les attaques italiennes sans succès des derniers jours une pause a eu lieu hier dans les grands combats près de Plitsch et de Tolmein. Près de Plava, une attaque par le feu de notre artillerie chassa l'ennemi d'une partie du front de plusieurs kilomètres de largeur. Les Italiens en fuite ont subi de lourdes pertes. Au front du Tyrol des essais d'attaque par de faibles divisions ennemies contre nos positions près des ponts de frontière à la vallée de la Popena (sud de Schluderbach) et dans la région de Tonale ont été repoussées. En général, le calme règne au front sud-ouest.

Russe. — Pétrograd, le 14. — Communiqué du grand quartier général d'hier soir.

Dans les régions de Riga, Friedrichstadt et Jakobstadt, aucun changement significatif. Sur les fronts de l'Eckau inférieure et au nord-ouest de Mitau, combats entre petits cadres. Combat d'artillerie notablement renforcé de Linden jusqu'à 22 kilomètres au nord-ouest de Friedrichstadt. Les combats acharnés à l'ouest de Friedrichstadt et dans les régions des lacs Pikstern et Sauken continuent. A l'ouest et au sud-ouest de Dunabourg, l'ennemi a entrepris une offensive importante. Dans la région de Abeli et Tugiany et plus au sud des combats très acharnés se déroulent. Près de la gare Nowo Swenziany, le chemin de fer a été traversé par l'ennemi. Nos troupes se retirent entre les régions de Nowo Swenziany et Wilna, sous la pression de l'ennemi qui est passé à une offensive décisive. Dans la région de la gare de Podbrodzk de même que dans la région à l'ouest de Wilna et plus à l'est, de même jusqu'à la région de Orany, aucune espèce de changement. Au front Orany-Mosty, combat acharné contre l'ennemi puissamment renforcé dans la région de Skidel et plus à l'est. L'ennemi étend son attaque plus à l'est de Skidel. Dans les combats que notre arrière-garde entreprit pour retenir l'avance de l'ennemi, notre artillerie dut développer un feu puissant.

De la ligne Wolkowischki-Kartus-Kaja-Bereza l'ennemi, sur la route vers l'est, entreprit des tentatives prudentes pour passer à une plus forte offensive. Elles ont, chaque fois, rencontré la résistance prévue et n'eurent aucune influence sur la marche sûre et régulière de la retraite de nos troupes, conformes au plan. Entre Kobryn et Pinsk pas de changements en général. Dans la région à l'est de Drohobitschin, petits combats. Au sud-est de la gare de Sarny, nos troupes contiennent l'ennemi qui essaye d'avancer le long des fleuves Styr et Gorynia et plus à l'est dans la région de Kolki.

Dans la région de Deraschuo, combats. A l'ouest de Rowno et dans la région de Dubno et de Kremencz, les autrichiens font des attaques sans succès. En Galicie, nos troupes ont encore un peu avancé sous un feu d'artillerie ennemi semblable à un ouragan.

Communiqué de l'armée du Caucasse du 14.

— Pétrograd, le 14. — Le 11 septembre, dans la région côtière, feu d'artillerie et de mousquetterie. Dans la direction d'Olty, nous avons chassé près d'Arkins les Turcs des rochers. Sur le reste du front, pas de changement.

Turc. — Constantinople, le 14. — Le grand quartier général communique : Au front des Dardanelles, dans les secteurs d'Anaforta et d'Ari Burnu, nos colonnes de reconnaissance attaquèrent, dans la nuit du 13 septembre, avec succès, quelques points des retranchements ennemis. Le 13 septembre, notre artillerie bombardait avec succès des rassemblements de troupes ennemies, leur occasionnant des pertes, et des colonnes d'approvisionnement qu'elle détruisait. Dans les environs d'Ari Burnu, nous avons détruit une position d'artillerie ainsi que deux points d'observation de l'ennemi bien retranchés.

Près de Sidd ul Bahr, l'artillerie ennemie bombardait pendant une demi-heure une partie de nos retranchements du centre sans obtenir un seul résultat. Sinon rien d'important.

Allemand. — Berlin, le 14. — Le 12 septembre, des hydroaéroplanes allemands ont fait une attaque contre les forces navales russes dans le golfe de Riga et à l'embouchure de la Duna. Un des hydroaéroplanes aperçut devant la baie, un navire servant au lancement des aéroplanes et lui jeta des bombes avec succès ; des effets d'incendies furent observés. Un autre aéroplane attaqua un contre-torpilleur et l'atteignit une fois. Un troisième découvrit un navire pour aéroplanes dans le golfe d'Arenbourg et le toucha de deux bombes. Le quatrième aéroplane, qui eut à subir, à Zerel, un combat avec deux aéroplanes russes, réussit à s'approcher d'un destroyer et à le toucher d'une bombe. Le cinquième rencontra deux sous-marins ennemis en plongée devant Windau et leur a jeté deux bombes. Le résultat n'a pu être constaté. Le dernier aéroplane lança six bombes sur le chantier Mühlgraben à Dünamunde, destiné à la construction de torpilleurs pour la marine russe, sur les ateliers et les chantiers. Le chantier prit feu. Un des aéroplanes rencontra dans le golfe de Riga, un voilier russe qui a été coulé après que l'équipage fut sauvé.

Berlin, le 15. — *Théâtre de la guerre occidentale* : Une tentative d'attaque française au Hartmannweilerkopf a été repoussée par notre feu. Un ballon captif, près de Rechez (environ de la frontière franco-suisse) a été canonné, il tournoya, puis s'abattit.

Théâtre de la guerre orientale : Groupe d'armée du général feld-maréchal von Hindenburg : A la tête de pont à l'ouest de Dunabourg, combat. Près de Soloki (sud-ouest de Dunabourg) de la cavalerie ennemie a été repoussée. A la Wilja, au nord-est et au nord-ouest, des contre-attaques ennemies ont été repoussées. A l'est de Olita et de Grodno, nos attaques progressent. Au sud du Niemen, la Szezara a été atteinte en plusieurs points. Il fut fait environ 900 prisonniers.

Groupe d'armée du général feld-maréchal prince Léopold de Bavière : L'adversaire a été repoussé au-delà de la Szezara.

Groupe d'armée du général feld-maréchal von Mackensen : La poursuite au Pinsk a été continuée. Le nombre des prisonniers s'est élevé de 700.

Théâtre de la guerre sud-orientale : Nous avons repoussé des attaques ennemies d'une façon sanglante.

DERNIÈRES NOUVELLES

Communiqué officiel français

Paris, ce 15, 3 heures.
En Artois, dans les secteurs de Neuville et de Brethencourt, combats à la grenade, accompagnés de quelques actions d'artillerie. Lutte à coups de bombes dans la région de Libons, à l'ouest de Chaulnes et au bois de St-Mard à l'est de Tracy-le-Val.
Canonnade assez vive au nord du camp de Chalons. Lutte de mines dans la partie occidentale de l'Argonne.

Nouvelles de la Guerre

Russie. — *Un raid audacieux.* — Pétrograd, le 14 (Reuter). Ci-après quelques détails relatifs à la façon dont huit aviateurs russes ont sauvé les rapports de l'état-major à Novo-Georgiewsk: Huit avions, pilotés par des officiers, furent chargés de cette mission. Ils quittèrent la place forte à la pointe du jour. Le temps était affreux, les nuages étaient bas et les aviateurs ne pouvaient se servir que de la boussole pour se diriger. Ayant été aperçus par l'ennemi, ils furent le point de mire d'un feu terrible; néanmoins ils parvinrent à franchir les lignes. Un avion, conduit par le lieutenant Masalky, fut touché 48 fois, les autres appareils ne le furent guère moins. Ne pouvant s'élever par suite du mauvais temps, ils durent atterrir dans le camp ennemi, mais grâce au brouillard épais, ils parvinrent à reprendre leur vol sans être inquiétés. Tous les appareils purent atteindre Brest-Litowsk qui était encore occupée par les Russes. Après un voyage de trois à quatre heures, le lieutenant Grinef vola en droite ligne jusqu'au grand quartier général du grand duc qui le chargea de féliciter en son nom les officiers aviateurs qui avaient participé à ce raid audacieux.

Nouvelles levées. — Le Tsar a signé un décret qui rappelle les hommes de la seconde levée. Les réservistes doivent être prêts à partir dans 3 jours.

Angleterre. — *Chasse en mer.* — Le vapeur anglais « Descado », en route de Liverpool à Buenos-Ayres, avec un chargement d'or, a été poursuivi, à hauteur de Brest, par un sous-marin qui a tiré deux torpilles sans l'atteindre.

Visite d'avion. — Londres, le 15. (Reuter). — Un avion ennemi apparut hier midi au dessus de la côte de Kent et jeta quelques bombes. Une maison fut gravement endommagée. Quatre personnes ont été blessées. L'avion a été chassé par deux avions de la marine.

Contre les attaques aériennes. — Londres, le 15. Le *Press Bureau* mande : Le spécialiste en artillerie, amiral Leroy, a été chargé de la défense de Londres par l'artillerie contre les attaques aériennes.

Norvège. — *Bateau coulé.* — De la frontière hollandaise, le 14, (télégr.) Le vapeur norvégien « Magda », dont le port d'attache est Tonsberg, a été coulé au cours du voyage de Barry à la Rochelle, par un sous-marin allemand. L'équipage est sauvé.

France. — *Visite d'avion.* — Un « aviatik » a survolé Crépy en Valois, lançant cinq bombes. Une bombe blessa deux personnes sur l'avenue de Senlis. L'« aviatik » fut poursuivi par des avions français, mais il put s'échapper. Les dégâts occasionnés sont insignifiants.

L'aviation et le ministère. — Paris, le 15 sept. (Télégr.) Le *Temps* écrit que, si l'on en croit certaines nouvelles, le gouvernement français aurait l'intention de placer un sous-secrétaire d'état à la tête de l'administration de l'aéronautique militaire. Le journal ajoute que les services de cette branche de la défense nationale sont devenus très grands depuis le début de la guerre.

A l'Etranger

Norvège. — *Transport coulé.* — Christiania, le 13 (télégr.) — La goélette à moteur « Bien » qui se rendait dimanche en Angleterre avec des bois de mines, a été, d'après le *Morgenblad*, coulée par un sous-marin allemand dans le voisinage de Oxoe. L'équipage est sauvé. (Les bois de mines sont matière de contrebande.)

Argentine. — *On travaille.* — Le journal *Neue Statesman* remarque que l'Argentine reçoit également des commandes de fournitures de guerre, notamment des couvertures et des étoffes pour confection de tenues militaires.

Les journaux argentins estiment qu'à l'avenir l'Argentine devrait tâcher de travailler elle-même la laine provenant de ses nombreux troupeaux de moutons. D'autre part, on sait que le gouvernement a saisi les sources de pétrole du pays pour assurer lui-même l'exploitation et le transport du pétrole.

Roumanie. — *Pour parler.* — L'ambassadeur roumain à Petrograd, Diamandi, est arrivé à Bucharest. La rentrée inattendue de ce diplomate pourrait avoir une grande signification.

Pour savoir. — Berlin, le 14. — Le *Bucharest Sera* annonce qu'un service d'espionnage a été découvert au bureau des télégraphes, à Bucharest. Les ambassadeurs russes et anglais étaient informés par des fonctionnaires de la teneur de télégrammes très importants relatifs à des décrets roumains.

Bulgarie. — *Elle va demander des explications.* — Berne, le 14 sept. (télégr.) — Le *Giornale d'Italia* annonce de Sofia que, par suite de rassemblements de troupes grecques et roumaines à la frontière bulgare, des renseignements précis ont été exigés à Athènes et à Bucharest, par les représentants de la Bulgarie.

Danemark. — *Chute d'aviateur.* — L'Agence Havas mande : L'aviateur danois Pétur Husse a fait une chute sur l'aérodrome « Le Beurget » et s'est tué.

Russie. — *Amnistie du Tsar.* — Le Tsar a accordé une amnistie générale en faveur de mille prisonniers politiques.

Les offres à la Roumanie. — Budapest, le 15 sept. (télégr.) — D'après une information de Bucharest, l'ambassadeur roumain à Petrograd, Constantin Diamandi est resté à Bucharest, alors qu'il n'était pas attendu. L'arrivée de Diamandi est en rapport avec les nouvelles offres du gouvernement russe, d'après lesquelles la Russie est disposée à céder certains territoires de la Bessarabie, si la Roumanie est prête à attaquer l'Autriche-Hongrie immédiatement.

Envoi du Japon. — D'après ce qu'apprend le *Politiken*, cent millions de kilos de munitions sont en route, par la Sibérie, en destination de la Russie.

Bulgarie. — *Elle ne bougerait pas.* — Le *Nieuwe Rotterdamse Courant* écrit : D'après des avis italiens de bonne source, il n'est pas du tout question d'une entente bulgare-turque. En Bulgarie, le parti ministériel est réorganisé et forme la majorité de la Sobriane. L'opposition a été apaisée par la promesse formelle que jamais la Bulgarie ne marchera contre la Russie.

Dardanelles. — *Préparatifs.* — On annonce d'Athènes : On s'attend sous peu à une nouvelle attaque des Dardanelles, par suite d'une action diplomatique, dont le but est d'amener la Grèce à coopérer aux opérations contre Constantinople. Actuellement, trois corps d'armée anglais et français se trouvent aux environs de Gallipoli. La direction de l'armée anglaise espère s'emparer là de fortes positions turques. La Quadruple aurait offert à la Grèce de nouvelles compensations très avantageuses pour sa participation à l'action contre les Dardanelles.

Amérique. — *Une visite de M. Bernstorff.* — On annonce que M. Bernstorff s'est rendu à Washington auprès du ministre M. Lansing, pour lui donner une explication relative à la déclaration de l'Allemagne relativement aux récents torpillages.

France. — *Incendie.* — Paris, le 15. (Télégr.) A la fabrique d'aéroplanes de Voisin, à Villancourt, près de Paris, un incendie se déclara mardi après-midi et qui prit rapidement une grande étendue. Un dépôt et plusieurs baraques furent complètement détruits.

Incendie d'un tank. — On annonce de Genève qu'un grand tank de benzine a été détruit par le feu à St-Ouen, près de Paris.

Hommage à un savant belge. — L'académie des Sciences, de Paris, vient d'accorder sur le fonds Bonaparte, à M. Auguste Lameere, professeur à l'Université de Bruxelles, une allocation de trois mille francs, pour lui permettre de continuer, à la station zoologique de Roscoff, ses recherches sur les Dicyémides.

Triste accident au Havre. — Le *Republicain* de Lyon publie une dépêche du Havre, d'après laquelle l'automobile du ministre belge des travaux publics, M. Helleputte, a écrasé le consul général du Chili à Monte Carlo, M. Jules Levin; celui-ci venait d'arriver au Havre.

M. Jules Levin a succombé peu après aux suites de cet accident.

On va bouger. — L'ancien ministre français, Pichon, prévoit, pendant cet automne, une grande offensive allemande sur le front ouest. Le front anglo-français doit se préparer à résister à un assaut désespéré.

Le coût de la vie en France. — Le *Figaro* a dressé un tableau où il expose quelles différences de prix on note, en ce moment en France sur les produits les plus divers, comparés à ceux pratiqués avant la guerre.

Après la viande, parmi les produits dont la hausse a été la plus sensible, viennent le sucre et la chicorée. Par suite de l'occupation des départements du Nord, la production s'est trouvée déficitaire de près de six cents mille tonnes que les raffineries ont dû importer d'Angleterre et d'Amérique. C'est ce qui explique que le sucre soit passé de 0.70 à 1 fr. 25 le kilo. Pour la même raison, la chicorée de 0.70 à 2 francs le kilo, avec tendances à la hausse.

Le chocolat vaut 2 fr. 80 le kilo, contre 2.30; les dragées 5 francs au lieu de 4.80; les biscuits secs 1.30; les Huntley-Palmers 8.30 la boîte au lieu de 2.70.

Les lentilles et les pois cassés, dont le marché français s'approvisionnait presque exclusivement en Russie, vont se raréfiant. Les pois cassés pourraient bien ne pas s'arrêter dans leur bond de 0.70 à 1.80 le kilo. Quant aux lentilles, pour s'en procurer, il faudra s'inspirer des procédés d'Esati.

Si des légumes nous passons aux fruits secs, il nous faut prévoir une hausse sur les pruneaux.

Les pâtes et le riz : les pâtes étaient à 0 fr. 90, les voici à 1 fr. le kilo. A Nice, à la suite d'une légère baisse sur les semoules, le préfet les a taxées à 0 fr. 75 le kilo. Le prix ordinaire de 0 fr. 50 est monté à fr. 0.60 le kilo; le riz n° 1 se maintient à 1 fr. 20

Les conserves de viandes : La boîte de cassoulet, de 2 fr. 50 est montée à 2 fr. 75 la demi-boîte de galantine au lapin de 1.75 à 2 fr 10; la galantine de lièvre, de fr. 1.90 à 2 fr. 40; même la boîte du lanche-tongue vaut 4 fr. 25 au lieu de 3 fr 90. La charcuterie, qui est également en faveur sur le front, enregistre, elle aussi, une hausse sensible. Le kilo de jambon de Bretagne vaut 3 fr.90 au lieu de 3 fr. 40; jambon d'York, 3 fr.70 au lieu de 3 fr. 40; le saucisson de ménage, 5 fr. 40 au lieu de 4 fr.; saucisson de Lorraine, 4 fr. 80 au lieu de 3 fr. 80.

Quelques prix comparés de fromages : gruyère Emmenthal, 3 fr. 40 au lieu de 3 fr. le kilo; Hollande, 3 fr. 20 au lieu de 2.60.

Le sel a augmenté de dix centimes le kilo à 0 fr. 35.

Sur les articles d'éclairage, augmentation appréciable. L'huile épurée vaut 2 fr. le kilo au lieu de 1 fr. 20; l'alcool à brûler 1.15 le litre au lieu de 0.50; les bougies 2.40 le kilo; au lieu de 1.90.

Le savon blanc est à 0.85 au lieu de 0 fr. 70 le kilo; quand au savon noir, il est destiné à devenir un article de luxe. La potasse qui entre dans sa composition est, en effet, montée de 50 francs à 350 francs les 100 kilos.

Hollande. — *Une exposition originale.* — Ce jeudi s'ouvrira à La Haye, en la grande salle de la Société royale de Zoologie et de botanique, une exposition d'objets qui donneront une idée des différents travaux effectués par les soldats belges internés en Hollande. Outre que l'on pourra se rendre compte de l'activité et de l'ingéniosité de nos soldats, on pourra se faire une idée des résultats obtenus par le Comité de l'école du travail pour les soldats Belges internés relativement à l'instruction. Une récompense sera décernée aux internés qui auront fabriqué des objets exposés et le bénéfice réalisé par l'exposition servira à alimenter la caisse des écoles d'internés et à venir en aide aux ménages d'internés nécessiteux.

Les inconvénients de la photographie. — Dans un train, entre Nimègue et Arnheim, un officier avait remarqué qu'un de ses compagnons de voyage avait photographié la garde du pont de Nimègue. Le soupçon d'espionnage, l'officier le fit arrêter à l'arrivée à Arnheim. Après une minutieuse enquête, le voyageur a été mis en liberté, aucun fait précis n'ayant pu lui être imputé.

Rappel de classes. — La landsturm de la classe de 1914 sera appelée sous les armes dans les différents dépôts de brigade, le 1^{er} octobre prochain.

Evasion. — Mardi est arrivé à Winterswijk un fugitif français, originaire de Paris. Il s'est évadé du camp de prisonniers de Cassel en Allemagne avec deux camarades. Après avoir erré pendant dix-huit jours, il est parvenu seul à franchir la frontière hollandaise.

Reconnaissance. — Le comité de la Croix Rouge belge en Hollande, a décidé de donner à une des ambulances le nom de « Khouw », nom du donateur d'une somme de 7,500 florins au profit de la Croix Rouge belge.

Défense d'exporter. — Par arrêté royal du gouvernement hollandais, en date du 12 courant, l'exportation de la choucroute, de légumes salés et de haricots verts séchés est défendue.

Chine. — *Yuan-chi-kaï deviendra-t-il Empereur ?* — D'après une correspondance de Tokio à la *Birjewa Wiedomosti*, le gouvernement japonais permet à la presse de discuter la question d'un rétablissement possible de la monarchie en Chine, avec Yuan-chi-kaï comme Empereur. Les feuilles japonaises déclarent que le Japon assisterait en spectateur passif à un changement de régime chinois, qui ne porterait pas atteinte aux intérêts de l'Empire du Soleil Levant.

Mexique. — *Exécution de Urbina.* — Reuter mande de New-York : Le représentant de Villa a reçu la confirmation de l'exécution du général Urbina. L'exécution est la suite de l'ordre de Villa.

« Le TELEGRAPHE » est le mieux informé

LA VIE EN BELGIQUE

A LIÈGE

Nouvelle école moyenne de garçons de la rue Jonfosse. — Une partie des locaux de l'école moyenne des garçons de la rue Jonfosse étant occupée par des services publics, la visite de l'établissement, fixé au dimanche 29 septembre, ne pourra avoir lieu. L'ouverture de l'école se fera néanmoins le vendredi 27 octobre prochain. Les inscriptions seront reçues les 27 et 28 septembre, de 10 heures à midi.

Le sucre. — Sait-on qu'actuellement le sucre raffiné, séché et rangé en caisses, est moins cher que le sucre cristallisé ? Nous avons pourtant connu, ce dernier, en pleine période de confitures et de compotes, osciller entre 60 et 65 francs le 100 kilos. Actuellement le sucre rangé vaut 75 fr. et le sucre cristallisé, difficile à trouver, monte encore plus haut. Il nous revient que cette hausse, contradictoire avec la stabilité du prix du sucre au commerce, est due à des réquisitions opérées par l'autorité dans les grands établissements sucriers de la province. Pourvu que cela ne dure pas, car la saison des pommes va battre son plein. (D. T.)

Que l'hiver allons-nous avoir ? — Il nous a été communiqué des statistiques qui tentent toutes à nous faire croire que l'hiver sera rigoureux. Après un été modérément chaud, soixante-quatorze fois sur cent, le mois de décembre a été froid et le mois de janvier soixante-cinq fois sur cent a été très froid.

Nous allons avoir du pétrole ! — Il paraît que sous peu, nous aurons de nouveau ce combustible si nécessaire, qui nous manque depuis des mois. Une société pétrolière en Galicie fait, en effet, adresser dans chaque gare importante du pays, à l'a-

dresse du Comité de Secours des wagons contenant 10,000 kilogrammes de l'huile précieuse.

Une dizaine de wagons sont déjà en route.

Accident de voiture. — Mercredi vers 11 heures, M. Janie B... épouse B..., balayeuse à la Ville, rue Pie-reuse, a été renversée boulevard de la Sauvenière, par une charrette conduite par Lambertine L..., marchand de lait M. le docteur Séau qui lui prodigua les premiers soins, constata plusieurs contusions au talon gauche. (V. D.)

Vol. — Julien D., 14 ans, rue des Tanneurs, Charles V..., 11 ans, rue Devant les Ecoliers, Guillaume M..., 13 ans, rue des Poliers, se sont tous hier dressés en procès-verbal du chef de vol au camion. (V.)

Bulletin démographique. — Du 1^{er} janvier au 4 septembre 1915, 1,386 naissances, soit 11.7 pour mille et 1,626 décès, soit 13.9 pour mille ont été enregistrés. Parmi les décès figurent 1,372 personnes domiciliées à Liège. Pendant la période correspondant de 1914, nous avons en 1,845 naissances, soit 15.7 pour mille et 2,191 décès, soit 18.6 pour mille. Parmi ces décès, 1,733 personnes étaient domiciliées à Liège. Rappelons que l'année 1914 a été pour nous une année d'épreuve, et qu'un grand nombre de soldats sont morts dans nos hôpitaux. Parmi les causes de décès il faut en attribuer 2 au typhus, 1 à la scarlatine, 7 à la coqueluche, 8 à la grippe, 9 au croup, 119 à la tuberculose, 10 à la tuberculose des méninges, 11 à d'autres tuberculoses, 100 au cancer, 12 à la méningite, 120 aux congestions, 246 aux maladies du cœur, 10 à la bronchite, 24 à la bronchite chronique, 52 à la broncho-pneumonie, 81 à la pneumonie, 5 aux affections d'estomac, 8 à l'appendicite, 13 à la hernie, 10 à la cirrhose du foie, 27 à la néphrite, 34 à la débilité congénitale, 14 à la débilité sénile, 34 aux morts violentes. 38 n'ont pu être spécifiées. La population qui était au 31 mai dernier de 173,898 habitants n'était plus au 30 juin suivant de 173,698, soit un déficit de 200 unités. Les décès de 1915 de domiciliés à Liège, se répartissent comme suit quant à l'âge : 151 de moins de 1 an, 45 de 1 à 4 ans, 11 de 4 à 7 ans, 17 de 7 à 15 ans, 58 de 15 à 25, 233 de 25 à 50 ans, 857 de plus de 50 ans. (V.)

En Province

Tilleur. — *Mauvais garnement.* — Pour la seconde fois, le petit P..., âgé de 20 ans, domicilié à St-Nicolas, rue Tout-va-Bien, a été surpris dans un magasin de la commune, enlevant deux francs du comptoir. Quand on l'a retrouvé, il avait déjà dépensé 0.80 centimes. Il sera traduit devant le juge des enfants. Procès-verbal a été rédigé par M. le commissaire adjoint Maurer. J. T.

Vaccination. — Des séances auront lieu gratuitement à la maison communale, vendredi et samedi prochains, de 15 à 17 h. 30. (A. B.)

Retenue des classes. — Elle est fixée à lundi prochain. (J. T.)

Contrôle. — Le contrôle par l'autorité aura lieu lundi 20, à la Maison communale (entrée par la rue Vieux-Thier), de 5 h. 30 à 6 h. 30. (H. C.)

Huy. — Vol important. — Nouvelle arrestation. — Il y a quelques jours, les époux Pâquet-Mullen, de la rue des Malades, constatèrent la disparition d'un coffret contenant des bijoux d'une certaine valeur et une somme d'argent assez considérable.

L'enquête avait amené l'arrestation de la servante de la maison, ainsi que celle de son amoureux. Le commissaire de police vint de procéder à une nouvelle arrestation : celle du nommé G. R., 17 ans, né à Moha et domicilié à Quieron. Occupé par les époux Pâquet en qualité de domestique, il avait disparu de la maison, huit jours avant la découverte du vol. Le commissaire de police, ayant retrouvé ses traces à Liège, s'y rendit et procéda à une visite au domicile de R..., qui fut trouvé en possession du coffret disparu. Il avait été forcé à l'aide d'un burin. Les bijoux étaient encore intacts. Seule, une somme de 500 francs, en pièces d'or et d'argent avait disparu. R... entra dans la voie des aveux. Il fut arrêté et ramené à Huy. L'enquête continue. (C. T.)

Rebellion. — Avant-hier sur le Grand-Place, une foule de curieux était massée pour assister à l'arrivée de R..., l'auteur du vol Pâquet. L'agent Gaune voulant faire circuler la foule, un nommé B. A., 31 ans, se mit en rébellion. Il fut aussitôt dirigé sur l'Amigo. (C. T.)

Crépage de chignons. — Les nommées L. C., C. M., et D. J., de la rue St-Martin, se sont livrées à un crépage en règle de chignons. Motif : rivalités d'amour. (C. T.)

Conférences, cours et lectures populaires. — Mardi 28 courant, aura lieu la première séance de lecture, en la salle de l'Essor, rue du Palais de Justice. Elles se continueront les mardi, jeudi et samedi, de 6 à 7 h., et les dimanches, de 4 à 5 heures. Entrée libre pour les chômeurs sur présentation de leur carnet, 0.10 c. en semaine et 0.20 c. le dimanche pour les non chômeurs. Les enfants en-dessous de 16 ans ne seront pas admis.

Mardi 28, conférence par M. Balat, conducteur des ponts et chaussées. Sujet : « Impressions de voyage aux Etats-Unis » (troisième causerie). Projections lumineuses. Nous annoncerons régulièrement ces séances qui attireront certainement la foule des Hutois, avides de s'instruire.

Ougrée. Vol. — Le plus dernier individu ont dérobé des pommes de terre dans un champ, rue de la Fontaine. Des gardes de nuit les ont arrêtés. (K. C.)

Filmalle. Les classes. — L'ouverture de l'école professionnelle de dessin, rue de la Fontaine, est fixée au 3 octobre à 9 heures. L'enseignement est gratuit. (L. M.)

La grille de Ramouil. — Complétant l'article paru il y a deux jours, au sujet des nouvelles grilles de Ramouil, nous croyons utile d'informer nos lecteurs que la visite ne peut s'en faire les jours ouvrables (mardi et samedi exceptés) que de midi à 1 h. 30, et le dimanche, du matin à la même heure. (F.)

Anvers. La poste. — Depuis hier mercredi, la correspondance pour Anvers fermée est autorisée dans tout le district de la ville. (F.)

Revue de Presse

De « l'illustration française ». — *Les tourelles des cuirassés.* — Nos lecteurs trouveront sans doute quelque intérêt à pénétrer dans une de ces tourelles où, sous une lourde coupole d'acier, les canonnières servent les énormes pièces de 305 m/m. Le spectacle que présente l'intérieur de ce réduit est, à première vue, et lorsque tout y est au repos, fort peu militaire. On dirait plutôt d'une usine où s'entasseraient, dans un ordre et une propreté d'ailleurs admirables, les engins et les machines les plus compliquées. Le

ECOLE POLYTECHNIQUE

VOIR ANNONCE 4^e PAGE

Ciné-Palace
PERMANENT
Les vendredis : Changement de Programme

canon lui-même, dont on ne perçoit pas les gigantesques dimensions, parce que toute sa volée s'allonge en dehors de la tourelle, n'évoque pas l'idée du formidable engin de destruction, qu'il est cependant.

La forme classique du canon disparaît presque complètement sous un revêtement d'épaisses masses d'acier cubiques qu'agrémentent un enchevêtrement de roues dentées, de leviers, de cliquets, d'ustensiles divers aux formes étranges. Mais tout change de fond en comble et l'impression guerrière se rétablit instantanément dès que ce matériel, d'apparence si compliquée, se met en œuvre sous les mains des douze robustes lascars qui composent l'armement d'une tourelle contenant deux pièces de 305 m/m. On reste alors stupéfait devant la simplicité, la précision des manœuvres qui font aller, venir, monter, descendre, avec des mouvements d'une douceur infinie, les lourdes culasses, les obus hauts comme un homme.

Voici, dans les grandes lignes, les évolutions qui se produisent dans une tourelle depuis le départ d'un coup de canon jusqu'au coup suivant.

Donc voici dans notre tourelle, un coup vient de partir pour sa destination dans le fracas formidable de la déflagration de 120 k. de poudre. Le bruit est énorme. Il a donc fallu protéger les tympans des servants contre les ébranlements, et, de là, cet étrange bonnet qui coiffe les canonnières et qui porte de chaque côté un bourrelet, venant s'appliquer contre les oreilles. Sous l'effrayante pression des gaz de la poudre, la pièce est venue au recul, les freins hydro-pneumatiques ont fait leur office en limitant à 80 cm. sa course en arrière et les ressorts compensateurs la ramènent majestueusement à sa position de tir. Dès qu'elle y est revenue, le premier servant G tourne le volant qu'il a sous la main et provoque, par l'intermédiaire des axes pourvus de roues dentées, un premier mouvement de rotation de la classe mobile, pour la dégager de ses pas de vis, puis un second, rectiligne celui-là par lequel la vis culasse, pour découvrir l'entrée de l'âme du canon en vue du chargement. Pour cette opération, la pièce est mise par le servant C à la position de chargement, dite position négative : légèrement inclinée, la volée en bas. Pendant ce temps, le servant F a passé à son camarade G, l'instrument d'aspect bizarre qui se nomme le MARBEC (du nom de l'ingénieur des constructions navales qui en est l'inventeur) ; sous le souffle de l'air injecté, les gaz restant dans l'âme sont refoulés vers la volée, avec les débris que le coup précédent a pu laisser subsister dans l'âme. La pièce est alors prête à recevoir une nouvelle charge que lui amène une sorte de gigantesque cuillier, cet instrument est une espèce de berceau qui reçoit projectiles et gargousses amenés directement de la soute à munitions par le monte-charge électrique. Sous la main des servants F et G, cet appareil (on l'appelle basculeur) bascule autour d'un axe horizontal et apporte à la bouche du monstre les 340 kilos d'acier et les 120 kilos de poudre qu'il va dévorer. Grâce à la position inclinée de la pièce, le projectile sous une simple poussée, glisse à son poste, la charge de poudre, renfermée en trois sacs de serge de 40 kilos chacun l'y suit, le basculeur retourne alors dans son coin, le canonnière préposé au mouvement de la vis-culasse referme l'âme en refermant son volant à l'inverse de la première fois. Pendant qu'il y travaille, le servant G, a saisi un levier placé devant lui et, en l'inclinant à droite, provoque la disparition de la partie du plancher en tôle placée immédiatement derrière la pièce et contre lequel le canon viendrait buter en reculant, il ne reste plus qu'à introduire dans le trou ménagé au centre de la vis-culasse l'étoupe, capsule ou fulminate qui causera en temps voulu, l'inflammation de la charge, à armer le marteau qui frappera sur cet étoupe, et voilà notre canon prêt à faire feu.

Ce ne sera cependant pas avant que le chef de section, debout dans la guérite cuirassée, d'où il surveille les mouvements du but, ait transmis au chef de pièce, assis devant lui sur une selle de bicyclette, les indications du pointage, hausse, correction, que l'officier de tir lui envoie du blockhaus par l'intermédiaire d'appareils électriques ou hydrauliques; le chef de pièces n'a pas cessé pendant le cours de ces opérations, de maintenir la pièce dans la direction de l'ennemi, en faisant tourner la tourelle dans un sens convenable; il a dans ce but, sous la main, les commandes des moteurs électriques qui, au moyen de chaînes enroulées sur le fut-pivot de la tourelle provoquent à volonté son mouvement de rotation. Le pointage en direction est ainsi toujours assuré. Quant au pointage en hauteur, par un procédé ingénieux, la pièce reprend pour ainsi dire automatiquement, après son chargement, la position qu'elle avait au moment du départ du coup. Le chef de pièce n'a donc qu'à signaler ce pointage, ce qu'il fait au moyen d'un volant ad hoc. L'œil collé à la lunette de hausse, la main sur le levier de mise de feu, le chef de pièce, suit les oscillations de la ligne de mire que le roulis fait promener inlassablement des nuages à la mer. A lui de saisir l'instant favorable, si fugitif, le moment précis où la flotaison de l'ennemi passe dans sa lunette et alors d'un coup sec de son levier, il provoque la chute du marteau et le départ du coup dans un fracas de tonnerre. Je n'ai sans doute pas réussi à donner l'impression de la rapidité avec laquelle toutes ces manœuvres s'accomplissent. Un chiffre la fixera beaucoup mieux. Il ne s'écoule pas plus d'une minute entre deux coups de canon.

CHRONIQUES

Exposition de Liège-Palace. — Les orchidées. — L'Exposition Horticole actuellement ouverte à Liège-Palace offre à l'admiration de la foule qui s'y presse, la remarquable collection d'orchidées de M. Léon Massange, de Louvrex. Ce jeune et sympathique amateur, continuant les traditions paternelles, célèbres dans les fastes de l'horticulture liégeoise — a présenté des plantes de culture irréprochable, couvertes de fleurs admirables, aux formes gracieuses et aux coloris les plus délicats.

La valeur des orchidées et surtout de certains hybrides a souvent défrayé la chronique et atteint des estimations fabuleuses, mais on s'étonnera moins quand on sera rendu compte des soins minutieux que réclament ces plantes dans leur jeune âge.

En effet, dans une petite vitrine, M. Massange a eu l'heureuse idée pour renseigner le public de présenter une série de jeunes plantes depuis le semis jusqu'à la floraison. Il faut généralement cinq ans avant qu'une orchidée se fleurisse pour la première fois. Pendant ce temps, le sémur doit contenir son impatience de voir les résultats de son hybridation et de constater parfois une heureuse obtention. Si nos horticulteurs se sont dépensés sans réserve pour la réussite de leur exposition aux profits des œuvres de bienfaisance; il convient également de signaler le généreux concours qu'ils ont apporté au Conseil d'Administration de Liège-Palace en supportant les frais d'une aussi importante entreprise: affiches, camionnages, etc.

La direction a mis à la disposition des organisateurs des superbes locaux et son personnel d'une complaisance et d'un empressement à toutes épreuves. Chacun a voulu contribuer au succès de l'exposition et nous accorderons une mention spéciale à l'électricien, M. Guillaume Mardaga, qui a su produire des effets merveilleux par un éclairage à giorno de la salle et à M. Colson, tapissier qui a décoré celle-ci de façon si heureuse.

MM. Defeld, Delmer et Godschalk apportent un dévouement inlassable à faciliter la tâche des organisateurs et ont droit à la gratitude de tous ceux qu'ils ont aidés. "Le Télégraphe", les en félicite et les en remercie au nom de la population liégeoise.

Sportive

Angleur. — Foot-ball. — Dimanche, à 3 heures, au terrain de la Vieille-Montagne, match au profit des prisonniers. L'Éclair F.C. (A. R.) — Verviers-Kinkempois F.C. (A. R.)

Cyclisme. — Le championnat du monde. — Il semble, à première vue, qu'en présence des événements actuels, personne ne songe à vouloir organiser de championnats du monde, cette année. Mais les Américains ne sont pas de cet avis et ils viennent, une nouvelle fois, d'introduire auprès du Comité de l'Union Cycliste Internationale, une demande d'autorisation d'organiser, à New-York, les championnats 1915. Parlant de cette demande, l'Auto de Paris, déclare que le bureau de l'U. C. I. a pouvoir pour accorder cette autorisation et qu'il n'est guère possible de réunir ce bureau, pour le moment, son président, M. de Beukelaer, résidant à Anvers, ne peut évidemment se rendre à Paris, où se trouve le siège social de l'U. C. I. D'autre part, de nombreux délégués sont, de par la guerre, dispersés aux quatre coins de l'Europe ou sous les drapeaux.

Il est donc fort probable que, tout comme en 1914, nous n'aurons pas de championnat du monde en 1915.

Coupe Elisabeth. — Dimanche 19 septembre, deuxième journée du Tournoi pour Clubs de division I et II non affiliés à l'U. B. A. 2 h., pour la division II, seront en présence: La Roche Jupilleuse et le Stade Sévérien; à 3 h. 30, pour la division I se rencontreront F. C. de Selesin et Ougrée F. C. Tous les matches de cette coupe se joueront au Champ des Manœuvres et au profit du Bureau de bienfaisance et de l'Œuvre des orphelins de soldats. (H. P.)

Coupe de Liers F. C. — Les 4es éliminatoires du Championnat wallon "Coupe Frère" se disputent dimanche 19 septembre, au terrain de Liers F. C. (prairie Dewonck). A 2 heures, Union sportive de Vottem et Fréville F. C. Ensuite le Liers F. C. rencontrera en match amical, le Dribbling-Club de Boirs I. (H. P.)

Coupe Dupont. — Au terrain du Coronmeuse F. C. aura lieu dimanche la finale de la Coupe Dupont qui opposera le Coronmeuse F. C. à l'Etoile sportive de Bressoux II. Pour ce match, Coronmeuse donnera deux goals d'avance à l'Etoile. Le coup de sifflet sera donné à 2 h. (H. P.)

Coupe Belgique. — Dimanche 19 septembre, 3e journée du tournoi "Coupe Belgique". Voici le calendrier des matches: En division I: Albert Star I de Vaux-Green Star I de Vaux; Milmort F. C. I-Awans F. C. I. — Division II: Le Coq Wallon d'Awans Albert Star II de Vaux; Vieille-Montagne-Allieur F. C.; Racing Club Alleurois-Ans Est F. C.; Etoile Préalienne-Chênée F. C.; Red Star de Chênée-Alliance de Bois-de-Breux; Green Star de Vaux-Stella de Liège. (H. P.)

Les matches commenceront à 2 h. 30 et se joueront sur les terrains des Clubs cités en premier lieu. (H. P.)

A Grivegnée. — Au terrain de l'Union sportive de Grivegnée, dimanche 19, à 2 h., fête de gymnastique et match de foot-ball organisé par l'Œuvre du Prisonnier, avec le concours de l'Espérance de Grivegnée, sous la direction de M. A. Lesperq, professeur d'éducation physique et de la Société de foot-ball l'U. sportive, au profit des prisonniers civils et militaires de Grivegnée.

Entrée générale, 25 centimes. — En cas de mauvais temps, la fête se donnera au Casino (propriété Trillet). (H. P.)

Nouvelles sportives. — Pour la durée de la guerre, les deux Sociétés de foot-ball, le Standard C. L. et le Seraing F. C. se sont réunies. (H. P.)

Financière

Bourse de Londres, du 14. — 2 1/2 Consol., 65 1/16 le 10 (65 1/16 le 13); 5 Argentins, 98 1/8; 4 Brésiliens 45 1/8 (—); 4 Japonais 66 1/4 (66 3/8); Portugal, — (—); 5 Russes 06 92 (92); 4 1/2 russe 09 — (—); Baltimore 88 (87); Canada Pac 164 (163); Erie 31 1/2 (30 7/8); Pensylvan 57 7/8 (57 7/8); South Pac 94 1/4 (—) Union Pac 137 1/2 (—); Steels 81 (79 1/8); Anaconda C. — (71 2/2); Rio Tinto 55 1/4 (55); Chartered 10/0 (10/0); De Beers 10 3/8 (10 3/8); Goldfields 1 3/16 (1 3/16); Nat. R. Mex. — (6); Randmines 4 3/16 (4 3/16); Escompte privé 4 13/16; (—); Argent 25 5/8 (—).

Avis d'Assemblée.
OFFICE DE LA BOURSE
(Société anonyme)
Rue de la Casquette, 45, à Liège
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 25 SEPTEMBRE
à 15 heures, au siège social.
ORDRE DU JOUR:
1. Rapports du Conseil d'Administration et du Collège des commissaires;
2. Approbation de la situation au 30 juin 1915;
3. Décharge à donner aux administrateurs et commissaires;
4. Nominations statutaires.
N.-B. — Pour assister à la réunion, les actionnaires devront se conformer à l'article 23 des statuts. (72)

Théâtrale

Saint-Nicolas. — Dimanche prochain, au "Palatinat", Concert de charité par le Cercle Philanthropique au profit du bureau de bienfaisance. Au programme: "Li parain"; "Le chef d'œuvre de Michel"; Intermède; Mlle Sorbère.

Liège-Rolando, Les Religieuses. MM. Fox, Ch. Ségers, Doignies, Cerfontaine de Léglia, Lhonneux, Hannon, la petite Etienne et The Gins, acrobates de force. (F. D.)

Chênée. — Dimanche à 2 h. 1/2, salle du grand Théâtre, rue de l'Église, Fête de Charité organisée par le Comité de Secours et d'Alimentation pour le concours d'amateurs distingués et de la section dramatique de l'Excursion Club. (A. R.)

Concert de charité. — "La Pénitence Wallonne" de Seraing, organisée le dimanche 13 septembre, à 2 h. 30 un grand concert de charité au profit de l'Œuvre de l'enfant du soldat, en la salle du Grand Théâtre, place du Pairay. — Au programme: *Dierdrik Victime*, drame en 3 actes. — *A qui le banc?* comédie en 1 acte. — *Intermède.* — *Dij mpreye mi Fl.* comédie en 1 acte. — Entrée: 0.25 et 0.50. (R. B.)

Œuvres

Les Orphelins de Soldats. — L'œuvre des Orphelins de Soldats adresse un pressant appel aux commerçants, aux industriels, aux personnes aisées de Liège et des environs, en faveur des femmes et des enfants de nos soldats qui demandent de l'occupation; dès maintenant, plusieurs tailleuses, couturières, lesaveuses, journalières, bonnes, apprentis et apprenties peuvent être placées avantageusement. Les personnes qui donneraient la préférence aux femmes et enfants de nos soldats pourraient obtenir tous les renseignements désirables au secrétariat de l'œuvre, rue du Pont-d'Avroy, 5, de 3 à 5 h. b.

Kinkempois. — Œuvre de Secours aux Mères et aux Tout-Petits. — Depuis le premier avril et jusqu'au 31 août, l'Œuvre a distribué à 134 enfants: Aliments, 105 kilos de cacahout, 18 quarterons d'œufs, 50 douzaines de biscuits, 10 kilos de viande, 80 kilos de sucre, 72 kilos de féculent, 12 boîtes de Sugar Corn, 100 comprimés de bouillon, 100 kilos de pommes de terre 3,383 litres de lait pour une somme totale de 1,268.32 fr. — Vêtements, 88 chemises, 21 jupons, 59 robes, 13 tabliers, 55 paires de souliers, 23 corsages, 12 linges de lit, 19 culottes, 27 layettes, 23 costumes de garçons, 24 paires de bas et chaussettes, draps de lit, draps d'enfants, bavettes, bandes, brosses, éponges, talc, savon, etc., provenant en partie de dons et ayant nécessité en plus une dépense de fr. 487.15. — Les recettes proviennent des souscriptions particulières (685 fr.) du comité national, du comité local de secours, de la Société anonyme des Acieries d'Angleur, des Usines H. Chaudoir, du Comité Aide et Protection aux Médecins et Pharmaciens Belges, des Raffineries Tirlemontoises, de MM. Stauffer et Co, etc.

Nous recommandons à l'attention des personnes charitables cette œuvre philanthropique que le Comité si dévoué prend sous sa protection. Les dons sont reçus, 39, rue Rénoy, Kinkempois.

Comité provincial de secours. — Le Comité provincial de secours aux prisonniers nécessiteux: s'est vu obligé d'agrandir ses locaux. Les bureaux de cette œuvre ont été transférés rue du Pommier, 7, et ses magasins rue St-Léonard, 303. — Les 8-15 comités gardent toujours leurs anciens locaux, savoir: Centre, rue des Charisées, 9; Ouest, rue Goffin, 1 (coin rue Ste-Margerite); Est, rue Basse-Wez, 258.

Œuvre des Blessés Belges. — Le concours de quilles au billard, organisé à l'Œuvre Michel, propriétaire, M. Ch. Platzecker, rue Souverain-Pont, 3, Liège, vient de se clôturer avec un succès inespéré. Le bénéfice net s'élève à 250 francs environ, et a été versé à l'Œuvre des Blessés Belges qui patronait ce concours. Nous présentons à tous les participants nos plus sincères remerciements et particulièrement au comité organisateur, MM. Paul Malvaux, président; A. Ligot, secrétaire, et Platzecker, trésorier, et MM. L. Thomas, Jos. Becken, Lahaye, L. Lemaire, E. Williquet, Jean Stillé, C. Leblanc, J. Haertz, E. de Bock, commissaires.

Seraing. — Œuvre du Prisonnier. — Au mois de juin, les dons et souscriptions ont été de fr. 12.97; la fête espagnole rapporta fr. 2,422.30; les matches de foot ball, fr. 1,145.57 et ceux de jeu de balle fr. 141.75.

En juillet, l'argent recueilli dans les troncs, s'éleva à fr. 71.78; les drapeaux espagnols restants furent vendus pour 12 fr.; une fête au "St-Lambert" donna fr. 49.85; et le concours de pêche la jolie somme de fr. 147.82.

En août, les dons et souscriptions donnèrent 1,096.83 francs; le salut (chanté à la chapelle des Aumôniers), rapporta fr. 253.23; la fête athlétique, fr. 293.75; celle du temple le protestant rapporta 150 et en dernier lieu, l'exposition-vente de tableaux donna la jolie recette de fr. 1,900.86.

Bref, le total des recettes pour ces trois mois fut de fr. 7,541.23. Les dépenses cependant furent nombreuses; on comprend d'ailleurs facilement que de telles fêtes occasionnent beaucoup de frais. Le comité fit en juillet un envoi de caissettes qui coûta fr. 2,050.70, plus les frais d'expédition et en août un second envoi de fr. 3,486.53. Ces deux sommes, additionnées aux frais de toute sorte, ont fixé à fr. 6,638.05 le montant des dépenses.

Le contenu actuel de la caisse est donc de fr. 933.18. A cette somme viendront encore bientôt s'ajouter les bénéfices du concours de pêche, de la tombola et des conférences, ce qui permettra au comité d'envoyer des vêtements d'hiver et de nouvelles caissettes à nos frères internés. (A. B.)

Judiciaire

Charleroi. — Propriétaires et locataires. — Le juge de paix saisi d'une demande en paiement de loyers formulée à l'égard d'un ouvrier qui travaille deux ou trois jours par semaine, a concilié les parties en conseillant à l'ouvrier de payer des acomptes de fr. 1.50 à 2 fr. par semaine, au prorata de sa journée. Après la guerre il s'acquittera de son dû petit à petit.

— Voici une espèce très particulière: un locataire, avec l'autorisation du propriétaire, a cédé son bail. Le sous-locataire ayant pris possession de la maison s'est aperçu qu'il y avait de nombreuses réparations à faire et qu'en vertu du bail incombait au «preneur». Le propriétaire fut averti et fit diligence auprès du locataire en défaut. Ce dernier ne voulut rien entendre. Il est à remarquer que le locataire était également en défaut de paiement lors de son départ, ainsi qu'il en avait délivré reconnaissance au propriétaire. C'est dans ces conditions que le propriétaire fit assigner son locataire à l'effet d'obtenir que celui-ci fut condamné à l'exécution des dites grosses réparations.

Le tribunal arbitral a prétendu que, dans l'espèce, il n'y avait pas eu «cession» de bail, mais «réhabilitation», étant donné que le propriétaire avait accepté une reconnaissance pour les arriérés de loyer, sans faire aucune réserve, et a débouté ce propriétaire de sa réclamation.

Verviers. — Tribunal correctionnel. — La Chambre des vacations a eu à examiner un vol de poules intéressant. Deux cultivateurs remarquèrent, à Manahant, derrière une haie, des poules blanches. Ils firent le guet, aidés du garde-champêtre. Petit-Rechain vit virent un homme avec un gamin se dirigeant vers la haie, prenant des poules. Ils partirent dans la direction de Verviers. Ils poursuivirent l'homme qui refusa de donner son identité, puis renversa le garde-champêtre. L'individu fut arrêté. Le gamin fut renvoyé devant M. le juge des enfants qui aura à statuer sur son sort. On s'informa et on apprit qu'un vol de poules avait été commis à Manahant-Battue, chez le fermier Bragard. Celui-ci déclara qu'il y a seize ans, il avait eu comme ouvrier un sieur S. et que depuis cette époque il avait été à trois reprises victime de vols de poules. S. fut arrêté et un nommé L. déclara l'avoir rencontré le jour du vol à Petit-Rechain. L'individu arrêté en premier lieu un nommé G. et S. ont comparu sur ordonnance de renvoi de la Chambre du Conseil devant le tribunal correctionnel qui a condamné G. pour recel à un mois et 25 fr. d'amende et S. à trois mois. (A. B.)

Nécrologique

Angleterre. — Mort de Sir Macdonald. — "Le Télégraphe", apprend de Londres le décès de Sir Claude Macdonald. Il rendit de grands services aussi bien à l'armée qu'à la diplomatie britannique. Il était ambassadeur à Pékin, quand éclata le soulèvement des Boxers et a contribué en grande partie à la défense des légations de cette ville. En 1900, il fut désigné pour Tokio, où il est resté pendant douze ans. Il prit une part très active à l'établissement et à l'entretien de bonnes relations entre le Japon et l'Angleterre.

Anniversaire. — En remplacement d'une messe anniversaire pour le repos de l'âme de son cher et regretté mari, Madame Decraene-Lambert a fait dire trois messes basses, et a fait don d'une somme de cent francs pour les œuvres de Sainte-Véronique, et de cent francs pour celles de Sainte Walburge. (78)

SÈVE WY pour la repousse des cheveux. — Succès garanti. — Seul dépôt: 50, rue St-Gilles, Liège. — Ce produit ne se vend chez aucun coiffeur. (36)

Matériaux de Construction

Briques, Ciment, Pavés, Faïences, Plâtre, Lattes, Poils Tuyaux, Couvertures de Murs, Tuiles, Cartons bitumés, Briques légères de cloisons, Sables, Graviers, etc.

DEMANDEZ PRIX A

Monsieur Jos. Gillet

Gérant de la Maison BURGUET

29, Rue Bonne Nouvelle, 29, LIEGE

Service de transport par camions

Expéditions par wagons ou bateaux (51)

Le CABINET DENTAIRE de M^r & M^{me} J. JANCLAES

est transféré du Quai des Pêcheurs: rue Ste-Marie, 10, Liège

PELADE Guérison certaine et prouvée par la célèbre SEVE WY. — Seul dépôt: 50, rue St-Gilles, Liège. — Ce produit ne se vend chez aucun coiffeur. (37)



26, RUE DU PONT D'AVROY, 26

Directeur: CH. BONIVERD

EXPLOITATION EXCLUSIVEMENT BELGE (2)

MARCHÉS

Huy. — Marché du mercredi 16. — Poires, 7 à 10 fr.; pommes, 12 à 14 fr.; prunes, 20 à 25 fr.; grosses noix, 0.70 le cent; pommes de terre, 14 à 15 fr. — Beurre, 1.95 à 2.00; Œufs, 4.00 à 4.10. (C. T.)

Marché de la place Cockerill. — Pommes 0.20 le kg; poires de table, 0.30 le kg; poires à cuire, 0.40 le kg et 0.25 les 2 kgs; pommes de coing, 0.35 le kg; pêches, 0.70 le kg; prunes, 0.35 le kg; poireaux, 0.20 la botte; céleri, 0.15 les 2 piquets; betteraves rouges, 0.15 la botte; Navets, 0.15 la botte; panais, 0.20 la botte; carottes, 0.25 la botte; cornichons moyens, 0.80 le kg; les petits, 0.60 le 100; oignons rouges, 0.30 les 100; 0.40 les petits; tomates, 0.40 et 0.45 le kg; choux, 0.25, 0.20, 0.15; choux rouges, 0.25 et 0.30; endives, 0.10; choux-fleurs, 0.40; pommes de terre par 100 kilos; les rondes, 11 fr.; les Roi Edouard, 12 fr.; les petites 14 et 15 fr.; les rouges à 11 francs. (V.)

Herve. — Marché du mardi 14 septembre. — Beurre 1re qual., 2.30 à 2.35. — Œufs les 26, 4.70 à 4.80. — Fromages remoudues, 0.70 à 0.80. — Petits crèmes, 0.32 à 0.35. Fromages bouchés, 0.07 à 0.08. — Cailles bottées, 0.20 à 0.22. Poires, 0.10 à 0.15. — Pommes, 0.15 à 0.20. — Prunes, 0.25 à 0.27. (F. B.)

Battice. — Marché du mardi 14 septembre. — Beurre 1re qual., 2.25 à 2.30; 2e qual., 2.10; 3e qual., 2.00. — Fromages remoudues, 0.70 à 0.80. — Petits crèmes, 0.32 à 0.35. — Fromages bouchés, 0.07 à 0.08. — Cailles bottées, 0.20 à 0.22. (F. B.)

Hollande. — Marché du 14 septembre. — (N. B. Le florin vaut environ fr. 2.10, le cent un peu plus de 2 centimes.) Gorinchem. — Bétail. — Vaches pleines, fr. 280-325; vaches laitières, fr. 200-260; génisses pleines fr. 200-270; veaux de prairie fr. 60-90; porcelets fr. 12-16.

Nimègue. — Porcs. — Porcelets, fr. 12-19; porcs gras, 1re qual., c. 80-82; 2e qual., c. 76-78 le kilo.

Amersfoort. — Fromages. — Gouda, fr. 54 par 50 kilos; fromages ord., fr. 50-55 par 50 kilo.

Rollerdam. — Fruits et légumes. — Choux-fleurs fr. 5.50-10; choux blancs, fr. 5.20-5.30; choux Savoie fr. 3-4; endives, fr. 0.25-0.90; salades fr. 0.75-1 par 100 pièces; tomates, fr. 8-8.40; raisins, fr. 25 par 100 livres; oignons, fr. 6.50-7; mange-tout, fr. 11-14.20, et oignons fr. 7.10-7.20 par cent kilos; raisins 1re qual. c. 42-44 par kilo; tomates, fr. 19.20-22 par cent kilos.

Breda. — Fruits et légumes. — Choux Savoie, c. 12-40; choux rouges, c. 22-30; choux blancs, c. 37-41. 1-07; endives, c. 6-14; céleri, c. 43-69 par 100 pièces; pommes de terre c. 3 1/2-4; pommes, c. 3-7; poires 4-12 1/2; tomates, c. 12-20; oignons, c. 8-10; épinards, c. 2 1/2-7 1/2 par kilo; carottes, c. 9-24; betteraves rouges, c. 11-22; poireaux fr. 0.40-1.30 par 100 boîtes; concombres, c. 2-6; choux-fleurs, c. 1-13 1/2; melons, c. 10-24; pêches, c. 1-4 par pièce; poireaux c. 50-58 par 100.

Deilt. — Fruits et légumes. — Choux-fleurs, fr. 10.10-12.20; concombres anglais, fr. 4.50-7.10; choux rouges, fr. 6.30-6.90, choux blancs, fr. 7.80-8; choux Savoie fr. 6.50-6.80; salade, fr. 0.70-1.10; endives, fr. 0.80-1.30; par cent pièces; mange-tout, fr. 11-14.20, et oignons fr. 7.10-7.20 par cent kilos; raisins 1re qual. c. 42-44 par kilo; tomates, fr. 19.20-22 par cent kilos.

Ruremonde. — Fruits et légumes. — Tomates, fr. 7-12; pommes, fr. 1.10-3; poires, fr. 3-30; prunes, fr. 2.50-3 par 100 livres; noix, fr. 0.25-0.30; cornichons, fr. 0.20-0.70 par cent pièces.

ETAT CIVIL DE LIEGE du 15 septembre. — Naissances: 3 garçons, filles. — Décès: Emile Dubuisson, camion., 45 ans, rue Bois-God, 4, ép. Maurissen, — Jeanne Chabot, 72 ans, rue de Hebaye, 117, veuve Demose. — Marie Françoise, s. p., 58 ans, rue Grétry, 105, ép. Erpicum. — Thérèse Donnay, s. p., 64 ans, impasse Maquet, 6, ép. Letama.

EN VENTE PARTOUT CIGARETTES 15 CENTIMES LES 25 CIGARETTES

LEGION D'HONNEUR

"LE TELEGRAPHE"

EST EN VENTE AUX MAISONS SUIVANTES :

Bureau du Journal, boulevard Saucy, 13, (1^{er} étage).
 Dépôt principal : rue Chapelle des Clercs, 4. Maison Bellens, Liège.
 Librairie François Brimbois, Passage Lemonnier. Maison Bouchat, rue St-Gilles, 1.
 Maison veuve Etienne, rue St-Gilles, 204. Maison Gielen, sœurs, place des Carmes, 3.
 Papeterie Dubois, place de l'Université, 56 (coin de la rue des Croisiers).
 Librairie Henry, rue Pont d'Ile.
 Maison Tecmenne, rue Grétry, 48. Boulevard d'Avroy, 184.
 Willems, rue Goffin, 58.
 Lairesse, rue Grétry, 21.
 Lovinfosse, libraire, 10, rue St-Gangulphe. Hamal, 103, rue Féronstrée.
 Collin Blaize, rue Saint-Léonard.
 Bury, Boulevard Saucy.
 Dallemagne, 25, rue des Guillemins.
 Kerif Vve, place Saint-Séverin.
 Victor Grosjean, rue Haute-Wez, 84, Grivegnée. SERAING, Maison Génard, rue Collard-Trouillet, FLÉMALLE, Papeterie Galand, rue des Champs, 68

HUY. Duchêne, avenue de la Gare. STATTE BOUGELOIS, rue Sous le Château. Vve WATHELET, rue du Pont. Jules FAUST, rue Neuve. Imprimerie Coopérative, rue des Augustins. VERVIERS, place Verte, 6. Mlle Ortmans, rue du Chêne, 2. Dexhorez, rue Crapaurue. Mlle Eichhoff, rue du Midi. (A suivre).

ÉTUDEZ les branches commerciales à l'Institut Normal de Liège Quai d'Amersœur, 51. Nombreuses références. Demandez aujourd'hui même notre brochure absolument gratuite. (7)

INSTITUT G. CLOSSET 371 ANNEE 26, Rue Souverain-Pont, LIÈGE 1) PRÉPARATIONS UNIVERSITAIRES (Jury Central) 2) Diplôme d'architecte, d'ingénieur-géomètre, de conducteur civil, surveillant de travaux, etc. (21)

LE TELEGRAPHE, est le mieux informé

BUVEZ les Vins VITOU

59, Rue Cathédrale -- LIÈGE

Véritable Tabac de la Semois Provenance directe Seul dépôt : chez MARENNE 29, Rue Entre-deux-Ponts 29 LIÈGE

FABRIQUE DE VOILETS MECANQUES VOILETS LÉGERS -- VOILETS EN FER JALOUSIES HOLLANDAISES STORES HINDOUS

A. GEROMBOUX

Rue de l'Evêché, 4 -- LIÈGE RÉPARATIONS (10)

Occasions : Café 10.000 k^{os}, Savon mou, etc. 21, Rue de la Boucherie, LIÈGE (13)

Dans Trois Mois vous serez à même d'occuper une brillante situation, Etudiez les branches d'avenir COMPTABILITE STENO-DACTYLOGRAPHIE LANGUE ANGLAISE Si vous avez fait de bonnes études primaires, demandez aujourd'hui même à l'Institut Normal de Liège Quai d'Amersœur, 51 la notice E absolument gratuite. Cours du jour, du soir et par correspondance.

POUR CAUSE DE DÉCÈS Cessation de Commerce - Grande liquidation de : Confections et tissus pour hommes et enfants Pardessus à prix réduits Rayons, Comptoirs, Appareils à gaz 10, RUE DE LA CITE, 10

Hôtels Cafés Restaurants

Exigez partout LA RADIO ACTIVE NAMUROISE "SOURCE CITADELLE", EAU DE TABLE HYGIÉNIQUE PAR EXCELLENCE DÉPÔT PRINCIPAL : LIÈGE -- 21, Rue de Boucherie, 21 -- LIÈGE

Demandes d'emplois

FILLE TRANQ. sach. CUIS. ch. place monsieur seul, s'adr. Boul. Sauve-nière, 64. (62)
 J. FILLE, camp. 17 ans dem. pl. aid. ménage ou bonne, rue Sous-l'eau, 51 Liège. (63)
 J. FILLE sér. et tranq. dem. place dans b. mais. écr. G.B. bur. Télégr. (45)
 J. SERVANTE, 19 ans, dem. pl. ret. le soir. Quai des Tanneurs, 30, Liège. (67)
 Mlle LEMAIRE, malade, sière en tout genre se recom-mande, PRIX MODÉRÉS rue St-Éloi, 12. (58)
 J. FEMME logeant ch. elle, cherche pl. b. certif. écr. Cour de l'Anneau d'Or, 5 Sur-la-Font. (75)
 J. FILLE, orph. 16 ans, ch. pl. pour BONNE ou faire petit ménage. S'adr. Imp. Trihay, 89. Montegnée. (83)
 MENAGE 2 pers, hon. pr. ch. pl. gard. mais. Pl. Congrès, 23. (87)

Offres d'emplois

Bons courtiers sont dem. à l'Agence Générale de Publi-cité, rue du Pont d'Avroy, 52.
 ON DEM. serv. r. Frère Michel, 30 (près de la r. Sur-la-Fontaine) (46)
 ON DEM. très BONNE COUTURIÈRE pour la plouse. Ecr. avec réf. J.O. 14. bur. journ. (70)
 ON DEMANDE pour commerce bois et charbons, employé correspondant sérieux et actif, libre de suite. Ecr. avec réf. 72, Télégraphe. (64)
 Bons représentants sont demandés p. article très répandu, 52, rue du Pont d'Avroy.
 ON DEM. HOMME ou FEMME, pour VOYAGER article facile, pouvant gagner 6 à 8 fr. par jour. Se prés. de 1 à 5 h. r. Fosse-aux-Raines, 2. (76)
 ON DEM. Fem. d'ouv. sach. bien nettoyer, b. cert. 1, r. St-Denis. (79)
 ON DEM. garç. charcut. r. St-Léonard, 318. (85)

Ventes et Achats

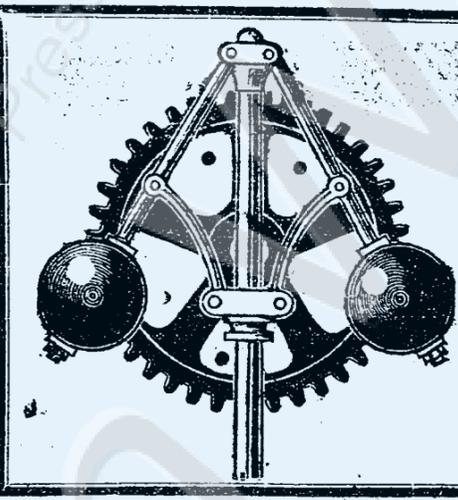
ON ACHÈTE Colvre, Zing, Plomb au plus haut prix, rue du Palais, 56. (77)
 Acheté vieux étain et papier étain. Bon prix. rue Néage, 18, Liège. (53)

SAVON MOU EXTRA pour lessiveuses, 1.50 par cuvelles à retenir. - Carburé 15/25 à 54 f. - Bougies à 105 f. Rue des Clarisses, 45. (77)
 Belle occ. ROBE tail. neuve à vendre. Ecr. C. B. 2. bur. Télégr. (53)
 ON ACHÈTE CHÈRE toutes bonnes machines à écrire, 27, r. André Dumont. (39)
 OCCASION. 2 BONNES MACH. à COUDRE et 6 VÉLOS dont 1 B.S.A. et 1 Acatiène en part. état, 27 rue André Dumont. (42)
 SAVON VERT grande quantité. Sans Acide. PRIX AVANTAGEUX. Rue de l'Académie 29, Liège. (74)
 On achète BON VEIL ETAIN 5 fr. k. PAPIER CHOCOLAT 3.50. Stein, 16 rue Prémontés (pl. d. Carmes) Liège. (82)
 On achète les vieux bas de laine 0.70 le kilo. chiffons blancs 0.18 os 0.09 > PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE. MATHIEU, rue de France, 1. (84)
 PAPIERS POUR EMBALLAGE au prix de 22 à 45 fr. les 100 kgs. S'adr. à M. Königs, 17, rue de la Wache, Liège. (22)

On cherche au centre app. meublée conv. p. bur. 100 à 120 fr. p. mois. Ecr. B. T. 22 bur. journ. (104)

Maisons - Quartiers - Appartements

AVIS IMPORTANT AUX PROPRIÉTAIRES. LE TELEGRAPHE TRAITÉ A FORFAIT POUR LES ANNONCES DE VENTES ET LOCATIONS.
 BEAU PETIT QUART. GARNI à louer, r. Villette 4, prix modéré, gaz. (59)
 On cherche au centre app. meublée conv. p. bur. 100 à 120 fr. p. mois. Ecr. B. T. 22 bur. journ. (104)
 AUX PROPRIÉTAIRES VOULEZ-VOUS LOUER ET VENDRE VITE ET BIEN VOS IMMEUBLES, QUARTIERS, APPARTEMENTS, etc. Adressez-vous à L'AGENCE IMMOBILIERE, Rue Pont d'Avroy, 52.
 Maison, gr. jard., à louer r. Péry, 41, s'y adres. (86)
 MAISON de COMM. à LOUER 10 p. à feu, porche eau, électr. gr. jard. rue Basse-Chaussée, 41. (69)
 On ch. centre ou env. maison comm. avec annexe si possible. Ecr. bur. journ. M. A. 100. (80)
 CHERCHÉ maison ou magasin avec caves, pour com. vins-spirit. Ecr. rue César-Franck, 63. (54)



A LOUER, MAISON, 7 p. à feu, gaz, eau, jardin, 480 fr. rue en Glain, 65. Pour renseign. rue Basse-Chaussée, 41. (68)
 Beau REZ-de-CHAUS. garni ou non, gaz, util. r. Campine, 54, pr. mod. (73)

Commerces à remettre COIFFEUR. Salon de coiffure à remettre, s'adr. rue Louvrex, 20. (88)

Divers Madame ESSER accoucheuse de 1^{re} classe, consultations tous les jours de 2 à 6 h. Propriété du Hamay, à Esneux 12-Liège. Visite et renseignements gratuits. Monsieur ESSER Chirurgien - Dentiste Diplômé

Faites réparer vos vélos, 27, r. André Dumont. Pneus, Dissolution, etc. (41)

Cycles anglais JAMES et ROYAL à 1, 2, 3 et 4 vitesses Acatiènes légères DUKOPP Pneus, Dissolution, etc Réparations Maison HEENS, 27, r. André-Dumont (40)

Entreprise de Travaux Publics VALÈRE BRISSON Ingénieur A. I. Lg. Rue St-Vincent, 3, LIÈGE

BETON ARMÉ Etude de projets gratuitement sur demande

Ecole Polytechnique Supérieure DE LIÈGE

Réouverture réglementaire des Cours le 19 Octobre 1915

Inscription aux examens jusqu'au 1 Octobre
 ADMISSIION D'ÉLÈVES LIBRES

L'Ecole Polytechnique Supérieure comprend 3 Sections :

- 1^o Section de Mécanique. -- 3 années d'études. Diplôme : INGÉNIEUR MÉCANICIEN.
- 2^o Section de Chimie Sucrière. -- 2 années d'études. Diplôme : INGÉNIEUR DE SUCRERIE
- 3^o Ecole Supérieure d'Aéronautique. -- 2 années d'études. Diplôme : INGÉNIEUR AÉRONAUTE.

COURS PRÉPARATOIRES AUX TROIS SECTIONS (61)
 Pour renseignements, règlement et programmes, s'adr. à la Direction, 3, r. Monulphc, Liège

HUY

Lloyd National

Société Anonyme de Transports par Eau
 BUREAU : Quai de Maestricht, 16, LIÈGE (Près du Pont Maghin)

SERVICE JOURNALIER par bateaux « HIRONDELLES »
 HUY. -- A. DELAITE, 34, Chaussée de Liège.
 ANDENELLE (Ecluse). -- H. GILLARD.
 NAMUR. -- L. ATTOU, 153, Boulevard Nord.

TARIF

	LIÈGE à (et vice-versa)	HUY	ANDENNE	NAMUR
Jusque 5 kilos	0.50	0.50	0.60	
De 6 à 10 >	0.60	0.60	0.80	
11 à 30 >	0.70	0.70	1.00	
31 à 50 >	0.80	0.80	1.20	
51 à 100 >	1.00	1.00	1.50	
Au-dessus de 1000 kilos				
Jusque 1.000 >	0.80	0.90	1.20	
De 1.001 à 2.000 >	0.70	0.80	1.10	
2.001 à 5.000 >	0.60	0.70	0.90	
5.001 à 10.000 >	0.50	0.60	0.80	

NAMUR

Huiles et Graisses Industrielles en fûts
 VRANCKEN, Remicourt (66)

Etude de M^e Charles BIA, notaire à Liège
 Place Saint-Jean, 8 (Derrière le Théâtre)

VENTES PUBLIQUES en une seule séance
 Le lundi, 4 octobre 1915, en son étude le notaire vendra définitivement :
 à 2 1/2 heures belges de relevé
 COMMUNE DE HERSTAL
 RUE THIERS DES MONTS, n° 34
 Deux maisons avec cours et jardin, pompe et citerne de 250 mètres carrés environ d'un loyer annuel de 450 fr.
 à 3 heures
 COMMUNE DE BRESSOUX
 RUE DU PONÇAY, n° 6 & 10
 Deux maisons à 2 étages avec cours, eaux et W.C. d'un loyer annuel l'une de 480 fr. l'autre de 520 fr. Visibles les lundi et jeudi de 2 heures à 4 heures belges. Ces immeubles situés à l'entrée de Bressoux à proximité du Pont sont d'une location facile.
 à 3 1/2 heures
 RUE DE LA CASQUETTE, n° 16
 Une maison de commerce à 2 étages, cuisine en sous-sol, caves, eaux, gaz et W.C., d'un loyer annuel de 1000 fr.
 Pour tous renseignements s'adresser au notaire (63)

LIÈGE - HUY - NAMUR LOCALITÉS INTERMÉDIAIRES ET VICE-VERSA SERVICE ACCÉLÉRÉ PAR BATEAU SAMBRE ET MEUSE DÉPARTS DE LIÈGE TOUS les LUNDIS et JEUDIS A MIDI DÉPARTS DE NAMUR TOUS les MERCREDIS et SAMEDIS (sauf imprévus) PRIX FAVORABLES POUR LE BASSIN DE CHARLEM. POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS, S'ADRESSER : MESSAGERIES BALAK LIÈGE : 2, RUE DES CHAPELAINS, (coin rue St-Gilles, 28) HUY : 71, RUE SOUS LE CHATEAU, NAMUR : 1, QUAI DE MEUSE, PRÈS DU PONT DE JAMBES (19)